

**Sophie Reinhold**

Prediction of Forecast

Atrata is pleased to announce *Prediction of Forecast*, a solo exhibition of new works by Sophie Reinhold, specifically created during her residency at Atrata. Part journal, part painting, part personal and social observation, the works turn the quietness of the context they were made into to their advantage. If all their titles start with a question, it is because they benefited from a moment of quiet reflection, an impasse used as an opportunity to remove oneself and find a personal reading in a world run by an excess of content.

Prediction and forecast oppose two ways of accessing truth and knowledge: while forecasting relies on historical data and statistical models to make predictions about future trends, prediction relies on incomplete or uncertain information to make judgments about future events. The opposition between faith and science, a subject that seems old yet very present in our post-truth society, takes its own shape in the context of the Saint Croix church and in the biography of Reinhold, born in the predominantly atheist East Germany.

Facing the entrance of the high nave of the chapel, a large abstract diptych crowns the central altar. Inspired by an old wind map, a document both scientific and visionary, it is filled with curves and shapes that play with movement and space, continuing the tracery of the time-weathered wall where it is installed. The diptych is made of layers of marble, graphite and tar on a carved jute surface, resulting in a geometric relief with ups and lows, lines and angles. The varying widths create an (unintended) optical effect created by the nature of the ground beneath them, further playing with the mystical element of a visual illusion.

Uncertainty and chance are also present in the portrait of a man depicted in blue and green tones, crossed by a sliding grid of numbers dissimilating the figure. The man's gaze is pointed up beyond the numbers, as if in the process of infinite counting, alluding to the endless chase in risk evaluation and predictions. A memento mori titled *What is the use of hating?* operates on an intimate, existential level while addressing the instrumentalization of emotions in today's populist ideologies. A lightly painted landscape of enchanted waves and clouds allude to the natural rhythm of day and night, recalling the ups and lows of the textured surface, as well as the coming and going of different iconologies, from mythology to folklore to Jugendstil.

Reinhold approaches color as a way to access a particular atmosphere, removed from the loud image culture we are immersed in. The luminosity created in the vivid depths of her paintings is a means to create a distinct space for the viewer's experience. It is a space that does not suggest any particular truth, but the mere opportunity of creating our own judgment, or at least asking ourselves if that is even possible.

**Sophie Reinhold** (b. 1981) lives and works in Berlin. She studied at the Academy of Fine Arts, Leipzig; Weißensee Academy of Art, Berlin; and the Academy of Fine Arts, Vienna. Some of her recent solo exhibitions include »TRÄUM WEITER« at Galerie Nordenhake, Berlin, in 2023; APORIA, Fitzpatrick Gallery, Paris, in 2022; Menace at Sophie Tappeiner, Vienna, in 2021; Y at galerie philippzollinger, Zürich; Das kann das Leben kosten at CFA, Berlin, in 2020; the ballad of the lost hops, SUNDOGS, Paris, Kein Witz, No Joke at Kunstverein Reutlingen in 2019; and DEAR HANNES at Schiefe Zähne, Berlin, in 2018. Her work has been presented in group shows organized by, among others, Kunsthaus Graz; Andrew Kreps Gallery, New York; Efremidis Gallery, Berlin; Sprüth Magers, Los Angeles; Galerie Rüdiger Schöttle, Munich; and Freedman Fitzpatrick, Los Angeles.

**Sophie Reinhold**

Prediction of Forecast

Atrata a le plaisir de présenter *Prediction of Forecast*, une exposition personnelle de nouvelles œuvres de Sophie Reinhold, créées pendant sa résidence à Atrata. À la fois journal, peinture et observation personnelle et sociale, ces œuvres tirent parti de la tranquillité du contexte dans lequel elles ont été réalisées. Si tous leurs titres commencent par une question, c'est qu'elles ont bénéficié d'un moment de réflexion silencieuse, d'une impasse utilisée comme une occasion de se retirer et de trouver une lecture personnelle dans un monde dirigé par un excès de contenu.

Prédiction et prévision opposent deux modes d'accès à la vérité et à la connaissance : alors que la prévision s'appuie sur des données historiques et des modèles statistiques pour prédire des tendances futures, la prédiction s'appuie sur des informations incomplètes ou incertaines pour porter des jugements sur des événements à venir. L'opposition entre la foi et la science, un sujet qui semble ancien mais très présent dans notre société post-vérité, prend forme dans le contexte de l'église Sainte-Croix et dans la biographie de Reinhold, né dans une Allemagne de l'Est en majorité athée.

Face à l'entrée de la nef haute de la chapelle, un grand diptyque abstrait couronne l'autel central. Inspiré d'une ancienne carte des vents, un document à la fois scientifique et visionnaire, il est rempli de courbes et de formes qui jouent avec le mouvement et l'espace, poursuivant la trame du mur patiné par le temps où il est installé. Le diptyque est constitué de couches de marbre, de graphite et de bitume sur une surface de jute sculptée, ce qui donne un relief géométrique avec des hauts et des bas, des lignes et des angles. Les différentes largeurs créent un effet optique (involontaire) dû à la nature du sol qui se trouve en dessous, jouant encore avec l'élément mystique d'une illusion visuelle.

L'incertitude et le hasard sont également présents dans le portrait d'un homme représenté dans des tons bleus et verts, traversé par une grille coulissante de chiffres qui dissimilent la figure. Le regard de l'homme est pointé vers le haut au-delà des chiffres, comme s'il s'agissait d'un processus de comptage infini, faisant allusion à la poursuite sans fin de l'évaluation des risques et des prédictions. Un memento mori intitulé *Quelle est la raison de la haine ?* opère à un niveau intime et existentiel tout en abordant l'instrumentalisation des émotions dans les idéologies populistes d'aujourd'hui. Un paysage légèrement peint de vagues et de nuages enchantés fait allusion au rythme naturel du jour et de la nuit, rappelant les hauts et les bas de la surface texturée, ainsi que le va-et-vient de différentes iconologies, de la mythologie au folklore en passant par le Jugendstil.

Reinhold aborde la couleur comme un moyen d'accéder à une atmosphère particulière, loin de la culture de l'image bruyante dans laquelle nous sommes immergés. La luminosité créée dans les profondeurs vives de ses peintures est un moyen de créer un espace distinct pour l'expérience du spectateur. C'est un espace qui ne suggère aucune vérité particulière, mais la simple possibilité de créer notre propre jugement, ou du moins de nous demander si cela est même possible.

**Sophie Reinhold** (née en 1981) vit et travaille à Berlin. Elle a étudié à l'Académie des beaux-arts de Leipzig, à l'Académie des arts de Weißensee, à Berlin, et à l'Académie des beaux-arts de Vienne. Parmi ses expositions personnelles récentes, citons "TRÄUM WEITER" à la Galerie Nordenhake, Berlin, en 2023 ; APORIA, Fitzpatrick Gallery, Paris, en 2022 ; Menace chez Sophie Tappeiner, Vienne, en 2021 ; Y à la galerie philippzollinger, Zürich ; Das kann das Leben kosten au CFA, Berlin, en 2020 ; the ballad of the lost hops, SUNDOGS, Paris, Kein Witz, No Joke au Kunstverein Reutlingen en 2019 ; et DEAR HANNES à Schiefe Zähne, Berlin, en 2018. Son travail a été présenté dans le cadre d'expositions collectives organisées, entre autres, par le Kunsthaus Graz, la Andrew Kreps Gallery, New York, la Efremidis Gallery, Berlin, Sprüth Magers, Los Angeles, la Galerie Rüdiger Schöttle, Munich, et Freedman Fitzpatrick, Los Angeles.